



36^E RÉUNION ANNUELLE RÉSEAU DE PRÉVENTION DES CRISES ALIMENTAIRES

MOT D'OUVERTURE



Ibrahim Assane Mayaki,
Président honoraire
du Club du Sahel et
de l'Afrique de l'Ouest

Mesdames et Messieurs les Ministres,
Messieurs les Commissaires de la CEDEAO et de l'UEMOA,
Monsieur le Secrétaire exécutif du CILSS,
Mesdames et Messieurs les membres du RPCA,
Honorables invités,

Je voudrais tout d'abord vous remercier pour votre présence à cette première réunion annuelle virtuelle du Réseau.

Cette année 2020 fut particulièrement difficile car l'espace Sahel et Afrique de l'Ouest a dû faire face à la superposition de plusieurs crises – alimentaires et nutritionnelles, sécuritaires, sanitaires, sans oublier la menace du péril acridien qui n'est pas totalement écartée.

Face à cette crise alimentaire et nutritionnelle majeure, la solidarité régionale et internationale s'est exprimée. Mon propos n'est pas d'anticiper les enseignements que vous tirerez de cette mobilisation. Laissez-moi cependant vous énoncer deux convictions qui sont les miennes.

La première est que nous devons nous atteler avec plus de vigueur à mettre à jour le logiciel des instruments de prévention, d'anticipation et de la gouvernance de la sécurité alimentaire en général. L'Afrique de l'Ouest est à la pointe de la réflexion et de l'innovation en la matière. La tâche est

immense mais elle doit être menée à bien le plus vite possible. Nous devons être en mesure de suivre et d'anticiper un nombre beaucoup plus important de facteurs qui interagissent pour créer la spirale de la faim et de la malnutrition. Cet exercice doit également intégrer un grand nombre de fragilités structurelles qui font que certaines zones – et au sein de ces zones, certains groupes de la population – ne sont pas en état de faire face aux chocs de toute nature.

Ma deuxième conviction a justement trait à ces fragilités structurelles. Nous les connaissons – ou croyons les connaître. Et pourtant reconnaissons que nous avons beaucoup de mal à les corriger. Sans doute parce qu'elles sont nombreuses et que chacune d'entre elle peut être – à juste titre – considérée comme prioritaire. Sans doute aussi que de ce fait, les moyens financiers disponibles ne permettent que de faire du saupoudrage et – par conséquent – n'engendrent aucun changement significatif.

En d'autres termes, nous avons bien conscience du caractère systémique des

—
Sous le haut patronage
des Commissions de la
Communauté économique
des États de l'Afrique de l'Ouest
(CEDEAO) et de l'Union
économique et monétaire
ouest-africaine (UEMOA),
la réunion annuelle rassemble de
façon virtuelle les
principales parties prenantes de
la sécurité alimentaire et
nutritionnelle de la région.

—
La rencontre est organisée par le
Comité permanent inter-États
de lutte contre la sécheresse
dans le Sahel (CILSS)
et le Secrétariat du Club du Sahel
et de l'Afrique de l'Ouest
(CSAO/OCDE).



enjeux alimentaires mais nous ne comprenons pas bien la nature du système. Certes, nous savons décrire chacune de ses composantes ainsi que certaines des relations de cause à effet entre ces composantes. Cependant, nous ne sommes pas encore capables d'appliquer le fameux principe de Pareto qui stipule que dans tout système – quel qu'il soit - un petit nombre de causes produit la majorité des effets. Si ce petit nombre de causes est identifié, on sait alors sur quoi agir prioritairement pour être efficace.

Je m'adresse à ceux qui pensent que « tout a été étudié et compris » et qu'il suffit d'agir. Si cela était vrai, nous aurions déjà gagné la bataille. Nous sommes chaque année un peu plus sur la défensive et la gestion de l'urgence ; ceci se traduisant par des besoins d'aide humanitaire sans cesse

croissants. Nous améliorons nos armes défensives – y compris dans le cadre de ce Réseau. Mais si nous ne nous dotons pas de compréhensions affinées des systèmes alimentaires, nous ne pourrons jamais faire bouger les lignes, en sachant que notre victoire ne peut être que collective.

Le CSAO, que j'ai l'honneur de présider, et dont le Secrétariat est aux côtés du CILSS depuis presque 40 ans pour l'animation du RPCA, s'est fixé comme priorité d'accompagner la réflexion régionale autour de ces deux chantiers, certes immenses, mais pas insurmontables. Je souhaite que nous avançons ensemble dans cette direction.

Plein succès aux travaux de la 36^e réunion annuelle du RPCA.

